Genèse de l'odyssée scientifique confirmant l'authenticité des "contactés" par des êtres EXTRATERRESTRES

Par le Dr Julio C. Acosta Navarro, PhD, PhD

Après 7 ans de travaux intenses avec une équipe d'investigateurs appartenant à l'Académie Latino Américaine d'Ufologie Scientifique ou "Latin American Academy of Scientific Ufology" (LAASU), les résultats du "Projet Epimetheus" viennent d'être publiés dans une revue scientifique. Il s'agit de l'investigation d'une casuistique de supposés 'contactés' dans 66 cas de rencontres rapprochées du cinquième type ou CE-5 (pendant lesquels le témoin affirme avoir eu un contact psychique ou physique avec des Intelligences Extraterrestres avec un flux d'informations) et rapportés dans différentes parties du monde. En prenant appui sur une méthode originale que nous avons mis au point pour établir quels cas pourraient être considéré véridiques, nous avons trouvé qu'un cinquième des cas pouvaient être considérés authentiques. En plus des résultats obtenus lors d'une précédente investigation appelée "The Final Contact Project", les caractéristiques physiques et comportementales lors des CE-5 ainsi que les informations scientifiques transmises par des Intelligences Extraterrestres à ces authentiques 'contactés' ont été systématisées et analysées révélant un ensemble de connaissances d'un potentiel révolutionnaire pour l'humanité. Derrière cette aventure et dès le début, une histoire de lutte, d'angoisse, de courage et d'ingénuité a posé la base sur laquelle ont été fondés ces projets destinés à casser les paradigmes de la science. Voici l'histoire de ses origines, lointaine dans le temps et l'espace, là-haut dans les sommets des Andes.

Lorsque j'avais 14 ans, à l'été 1979, une nouvelle publiée dans le dans le journal "Expreso" de Lima, auquel mon père était abonné et qu'il avait laissé dans le salon, captiva profondément mon attention. Selon l'agence de presse internationale EFE, tous les membres d'équipage du navire espagnol "Tamales" avaient observé 50 OVNIS entourer le vaisseau, effectuant, pendant six heures, des manœuvres ne pouvant être accomplies par aucun appareil terrestre connu. Instantanément, une curiosité et un intérêt ardents prirent possession de moi et je voulus en savoir plus sur cette énigme. C'est là que je me souvins que j'avais déjà vu différentes nouvelles sur ces manifestations annoncées dans les grands titres des journaux. Je décidai de chercher dans les anciens journaux que mon père gardait à la cave toutes les nouvelles de ce genre et de découper les articles. À partir de là, les revues, les livres et les réunions de groupes d'investigation sur les OVNIS allaient devenir une constante intermittente durant toutes les étapes de ma vie.

Peu de temps après, en octobre 1983, alors que j'étais déjà étudiant à l'Université de Médecine, j'appris grâce aux gros titres d'un journal l'incroyable nouvelle du cas d'un chauffeur de Huaraz, une nouvelle qui émut les habitants de Lima. Selon cet article, Donato Cervantes, 39 ans, aurait été guéri par des êtres extraterrestres d'une sévère infection au bras, due à un accident et nécessitant une amputation. L'article indiquait l'existence de compte rendus médicaux et de témoignages de personnes qui suggéraient l'authenticité de ce fait extraordinaire ? Selon la nouvelle, à la fois le médecin qui s'était chargé de lui, comme ses amis qui le connaissaient bien, étaient surpris par cet événement insolite, qualifiant Donato Cervantes comme étant une "personne sérieuse et respectable" qui avait durant de nombreuses années fourni ses services professionnels aux responsables d'institutions importantes de la région.

Vingt-cinq ans plus tard, à l'été 2008, je vivais à São Paulo au Brésil, ma belle terre d'adoption où j'exerce ma carrière professionnelle depuis 1996, travaillant dans un centre d'excellence médicale, l'Institut du Cœur de la Faculté de Médecine de l'Université de São Paulo (Instituto do Coração da Faculdade de Medicina da Universidade de São Paulo). J'avais réussi à me frayer un chemin au sein de la communauté académique avec diverses publications dans des revues scientifiques et des livres sur des sujets aux frontières de la science et ma participation à des conférences lors d'événements internationaux comme par exemple à l'Université de Loma Linda aux États-Unis. Voyant l'état dans lequel se trouvait l'ufologie, qui ne semblait pas avoir évolué depuis des décennies, j'ai pris l'engagement en tant que scientifique d'élever l'ufologie à des

niveaux scientifiques comme l'avaient fait en son temps d'autres universitaires de la stature des américains James McDonald et Allen Hynek et du français Jacques Vallée. Je décidai alors de voyager au Pérou, dans la région de la cordillère d'Ancash, pour investiguer en profondeur le cas du 'contacté' Vitko Novi, qui affirmait avoir eu un contact avec des être extraterrestres de la planète Apu dans la décennies des années 1960, et également le cas de Donato Cervantes dont les expériences dataient de la décennie des années 1980.

Me trouvant au Pérou et profitant de ma période de congés, je constituai une équipe formée de mon ami Jaime Valdivia et de mon père Hugo Acosta. Nous voyageâmes en voiture à Huaraz, une ville située à plus de 3 000 mètres d'altitude, pour la première fois au mois de janvier 2008. Arrivant chez Donato, celui-ci nous reçut très aimablement dans

Photo 1 © Dr Julio Acosta Navarro

son atelier mécanique où il travaillait et nous pûmes discuter un peu. Dans l'atelier, il nous raconta en détail son expérience de guérison de son bras par ceux qu'il appela des "amis extraterrestres". Lorsque je le saluai et durant toute notre conversation je pus voir clairement son bras droit qui ne présentait aucun signe de séquelle, superficielle ou profonde, ni aucune difficulté de mouvement. Lors de cette rencontre, Donato alla jusqu'à me montrer un "implant" dans la partie interne de la manche du bras qui avait été guéri, un dispositif qu'il pouvait déplacer sous sa peau selon sa volonté. Alors que je fus très surpris de constater visuellement un bras parfait, sans cicatrices ni séquelles, je restai stupéfait à la vue de cet implant mobile dans son bras. De plus, il nous raconta une série de phénomènes paranormaux que j'ignorais. Je dois préciser qu'à l'époque, j'avais déjà une grande expérience clinique acquise initialement au Pérou puis au Brésil, j'avais vu des cas cliniques travaillant à la campagne, lors de consultations externes, dans des services d'ambulances, aux urgences et dans des unités de soins intensifs. Cependant, je n'avais jamais été témoin d'un phénomène comme celui que j'avais devant mes yeux.

Contre toute attente, Donato nous raconta que le 8 juin 1983 il eut un accident grave à la maison qui lui causa une importante blessure ouverte causée par sa chute sur une vitre avec des morceaux de verre incrustés dans son bras droit. Il fut emmené en urgences à l'Hôpital Régional de Huaraz en état de choc à cause du saignement. On l'opère, dans un effort héroïque de sauver son avant-bras que les médecins avaient initialement considéré nécessaire amputer en raison des lésions graves. Les registres officiels de l'opération mis à disposition par l'hôpital font état de lésions graves et d'une évolution clinique défavorable nécessitant quelques jours plus tard, le 15 juin 1983, son transfert vers un plus grand hôpital de la capitale, Lima. Le document d'entrée, signé, comporte la mention : "Blessure suturée de section traumatique des tendons de l'avant-bras droit, des artères et du nerf médian". D'autres documents démontrent que sa situation a continué à empirer malgré les traitements antibiotiques et de soin administrés dans ce nouvel hôpital. Quelques jours plus tard, Donato allait rentrer à Huaraz sur sa propre initiative et avec l'espoir que ses "amis extraterrestres" puissent le soigner, ce qu'aucune personne, ni même sa famille, ne pouvait croire. Il raconta qu'il les avait connus en 1975 lors d'un incident alors qu'il travaillait comme chauffeur pour une entreprise sur une route isolée et c'est là qu'il avait eu ce contact avec eux. De l'amitié et du respect étaient nés. Plusieurs semaines s'écoulèrent avec une situation qui s'empirait au point de se transformer en gangrène, causant de l'angoisse et de la souffrance chez les membres de sa famille et chez ses amis. Son patron, Ingeniero Obregón, essaya une dernière fois de l'aider organisant un nouveau transfert à Lima pour qu'une

amputation du bras puisse y être réalisée avant d'arriver à une situation compliquée. Donato nous raconta que ses "amis extraterrestres" entrèrent en contact, lui indiquant de se rendre dans un endroit isolé dans les montagnes. Il nous dit qu'il arriva seul à l'endroit indiqué, entre Chancos et Copa Grande, à minuit. Il avait reçu l'instruction de se déshabiller et c'est là qu'un vaisseau apparut, l'élevant à une hauteur de 400 mètres où il reçut une irradiation de type électrique accompagnée d'un arôme spécial. Il peut voir le vaisseau et même la silhouette d'un être. Puis il reçoit une deuxième décharge et ils le descendent. Ils lui communiquent par télépathie qu'il a été guéri. Plus tard, ces êtres donnèrent à Donato des recommandations sur la façon dont il devait utiliser sa main et combien de temps il devait attendre avant de montrer son bras. De retour chez lui, il créa une commotion chez les membres de sa famille et ceux qui le connaissaient, et les premières nouvelles commencèrent à sortir au niveau national grâce à des journalistes locaux avec lesquels il avait également parlé avant sa guérison.

Postérieurement, il fut constaté que sa main droite soignée par ses "amis extraterrestres" pouvait émettre des ondes radiophoniques. Selon ce que Donato lui-même raconte, Armando Moreno Romero du canal 2 de TV Huaraz découvre que sa main transmet comme une radio FM, on la capte à Trujillo et à Ica. Ce fait fut vérifié par différentes personnes parmi lesquelles des journalistes qui en firent mention dans divers journaux. Lors de notre investigation, nous pûmes interviewer plusieurs de ces journalistes encore en vie. La main de Donato se mit à transmettre à partir de 1984 après l'incident du rayon qui lui tomba dessus : la musique qu'il jouait

Photo 2 © Dr Julio Acosta Navarro

avec son charango (une sorte de petite gutare), ses conversations à la maison, les disques qu'il écoutait sur son tourne-disque. Ceci fut publié par le journaliste Ernesto Espinoza qui travaillait pour "La Crónica".

Dans un autre reportage de la journaliste Luz Fuentes, des détails sont donnés par le Professeur Alcides Chávarri : "Il a été vérifié par la suite que la main avait une force extraordinaire et était capable de soulever plusieurs adobes à la fois, broyer des pierres et casser des boulons."

Le journaliste Efraín Rosales publia un long reportage illustré en deux parties dans la revue "Testigo" en 1985, faisant le résumé de l'extraordinaire guérison du bras gangrené et des capacités mentionnées de sa main guérie et d'autres capacités. Dans ce reportage, il affirme que parmi les guérisons effectuées par Donato se trouve celle d'une fille de 16 ans paralysée, d'un mécanicien d'Ica de 57 ans souffrant d'un cancer, d'une veuve de 78 ans, tous étant venus à Donato qui les soigna miraculeusement uniquement en posant sa main sur la zone affectée.

Un autre parmi les phénomènes objectifs manifestés à Donato fut le don d'une pierre le 30 juin 1986 qui fut exposée publiquement pendant 15 jours. Étant donné que Donato était à l'époque une personne célèbre dans sa ville, ceci attira l'attention des journalistes et d'autres professionnels d'autant plus que Donato affirmait publiquement que le pierre lui avait été remise par des êtres extraterrestres.

Une longue liste de témoins ayant une haute crédibilité, parmi lesquels des juges, des avocats et des ingénieurs que j'avais interviewés personnellement et qui sont toujours en vie, me racontèrent des faits surnaturels autour de la personne de Donato : téléportation, réparation de problèmes mécaniques inexplicables, le fait de conduire une voiture avec le réservoir vide et d'autres capacités paranormales. Lors de 5 voyages, d'autres collaborateurs prirent une part active dans les investigations, comme la Docteure Silvia Cárdenas et Julio Dongo. Aussi extraordinaire et surnaturel que cela puisse paraître, au mois de mars 2008, après notre premier voyage, Donato eut un autre accident avec sa tronçonneuse, s'amputant un partie de deux doigts de la même main droite. Emmené de nouveau à l'Hôpital Régional de Huaraz, où l'information de cette amputation partielle apparaît dans les documents officiels, Donato nous raconta qu'en raison de la longue attente avant de pouvoir être examiné par des spécialistes, il avait décidé de quitter l'hôpital, documentant avec des photos son grave accident. J'ai eu l'occasion d'interviewer la Docteure Benítez qui l'avait reçu et elle m'a confirmé la gravité de l'amputation. Quelques mois plus tard, et avec l'espoir de pouvoir être à nouveau guéri, Donato reçoit à nouveau des instructions pour voyager à différents endroits dont une plage solitaire au nord de Lima. Un fois sur place, il est emmené par un "vaisseau comme un papillon" et transporté dans les airs puis sous la mer jusqu'à une cité sous-marine pour y être soigné suite à quoi une régénération extraordinaire s'en suite en l'espace de plusieurs minutes ou heures ! Les preuves de faits extraordinaires et les témoins étaient la caractéristique de ce cas. Je n'avais jamais vu, et je pense que je ne reverrai jamais rien de tel.

À cette époque, j'avais expliqué à Donato mon intention de l'emmener dans un laboratoire expert à Lima ou au Brésil pour le soumettre à un examen de résonance magnétique ou une angiotomographie de son bras droit guéri, pour documenter sa condition physique parfaite qui contrasterait avec les compte rendus chirurgicaux et l'évolution clinique qui indiquaient une grave lésion des tendons, des veines, des artères et des nerfs à tel point qu'une récupération sans séquelles graves évidentes était absolument impossible. Il ne manquait que ces examens avec des images qui confirmeraient sa guérison et qui donneraient plus d'informations. J'avais même eu une réunion avec la direction de l'hôpital de Huaraz afin d'exposer mon plan d'investigation et demander l'aide de l'équipe médicale locale pour les premières analyses dans une volonté de préparer le chemin.

Donato m'avait dit qu'il devait poser la question à ses "amis extraterrestres" avec lesquels il pouvait apparemment avoir un contact relativement facilement. Je ne parvins pas à savoir s'il s'agissait

d'un contact télépathique ou à travers d'un dispositif physique qui lui avait été donné. Comme ma présence à Huaraz ne pouvait pas être prolongée en raison de mon installation professionnelle au Brésil, je partis avec l'attente d'une réponse de sa part. Le tic tac d'une attente de plusieurs mois me faisait ressentir l'angoisse de peut-être perdre l'unique possibilité de pouvoir soumettre un article à des revues scientifiques ayant un impact mondial, un "cas clinique" de cette nature m'empêchait de dormir. Si l'objectif des êtres extraterrestres était de se montrer au monde entier, il y avait là l'opportunité de le faire de façon supplémentaire par l'intermédiaire de la communauté scientifique. Et c'est là que je fis l'expérience de la complexité de la réalité du phénomène extraterrestre. Quelque temps plus tard, Julito Dongo m'écrivit pour me dire que Donato lui avait dit qu'il avait un message pour moi, mais il s'agissait d'un message personnel.

Lors de mes vacances suivantes au Pérou, en 2013, je décidai pour la cinquième et dernière fois de me rendre à Huaraz. Le 15 janvier 2013, nous voyageâmes avec Julito Dondo par car la nuit, arrivant à destination à 6h00 du matin. Notre premier objectif était de trouver Donato et prendre de ses nouvelles. Heureusement, en arrivant à sa maison et en frappant à sa porte, c'est lui-même qui nous reçut. Cela faisait deux ans que ne nous étions pas vus. Il fut heureux de nous voir et après nous avoir raconté certaines choses et rappelé d'autres, il fut très content d'apprendre que j'étais en train d'écrire un livre sur son cas. Entre autres choses, il nous dit que des esprits négatifs gouvernaient le monde. Il nous dit qu'il avait toujours son communicateur, "une sorte de téléphone portable de sélénium", c'est exactement ce qu'il nous dit sans que nous comprenions le véritable sens de ses paroles, et qu'il était synchronisé à sa

6 ESPECIAL

UN SENSACIONAL REPORTAJE SOBRE LOS E.T.

CHOFER ANCASHINO HABLO LOS EXTRATERRESTRES

Le entregaron piedra que fue exhibida en Huaraz y luego se desintegró

Por: LUZ FUENTES CHAVEZ

Photo 3 © Dr Julio Acosta Navarro

pupille et que pour cette raison il devait éviter les batteries et le courant électrique et qu'en raison de "Leur" recommandation il n'avait ni montre ni téléphone portable. Avec l'idée de mon étude en tête, j'espérai une réponse définitive à ma demande de participer à l'investigation médicale. Comme s'il le savait, il se dirigea vers moi et me dit : "Les Frères Aînés m'ont dit que les choses qui ont été faites sur ma personne sont des choses divines et qu'elles ne peuvent pas être mises à l'épreuve d'une situation de confirmation par les hommes. Cette époque est déjà révolue. Science avec conscience, patience, présence, expérience, existence... maintenant c'est croire ou ne pas croire."

Écoutant ces mots, que d'une certaine façon j'avais déjà présentis, j'acceptai avec résignation. Le projet Donato, comme investigation scientifique au sens strict du mot, comme je l'avais pensé, s'arrêtait là. De nouveau, cette incompréhension se mit à trotter dans ma tête. Si mes intentions étaient de vérifier scientifiquement l'existence des êtres extraterrestres par l'intermédiaire d'une investigation stricte et rigoureuse, et il me semblait que cela était dans l'intérêt des êtres extraterrestres également, alors pourquoi est-ce que ces êtres extraterrestres ne donnaient pas le "feu vert" à Donato pour qu'il se soumette à des examens médicaux ? C'est une question que je continuai à me poser pendant beaucoup de temps... Peut-être que ces êtres voulaient dire que tout ne devait pas être science, mais aussi foi.

Huaraz, capitale de la région d'Áncash © Wikipedia

Tout ce qui s'était passé me mit dans un état d'angoisse puis de rébellion et j'arrivai à la conclusion qu'une stratégie était nécessaire afin de ne plus dépendre de facteurs éloignés pour attendre mon objectif. Je décidai d'assumer cet engagement en

constituant un groupe d'experts et de personnes intéressées par l'ufologie afin de les intégrer au nouveau projet que j'avais conçu. Le focus serait justement les 'contactés', c'est-à-dire ces personnes qui affirmaient publiquement avoir eu, de façon consciente, un contact physique ou psychique avec des intelligences extraterrestres et avoir reçu des informations lors d'expériences définies sous la classification de rencontres rapprochées du cinquième type. Mettant à profit ma maîtrise dans ce domaine et mon expérience professionnelle et académique acquises lors de deux doctorats en sciences biologiques et sciences sociales, j'ai mis au point une méthodologie comportant 12 critères, 6 critères subjectifs et 6 critères objectifs, afin qu'ils soit appliqués aux supposés 'contactés' et à partir de ces critères, j'ai défini une table de vérité pour établir le seuil à partir duquel on peut considérer les cas ayant une forte probabilité comme étant authentiques (techniquement authentiques), schéma qui doit être appliqué par au moins deux investigateurs indépendamment,

La Cordillère Blanche et Noire © Wikipedia

puis qui devraient arriver à un consensus. Cette méthode a été alimentée dès sa genèse par deux courants de connaissances. Premièrement, l'héritage des concepts philosophiques classiques sur ce qu'on considère vrai ou authentique, et deuxièmement, mon expérience empirique de plus de 33 ans d'investigations des contactés, sur le terrain, au moment de l'initiation de "The Final Contact Project". Cette investigation, publiée après 5 ans de travaux intenses, allait devenir un cadre de référence pour l'ufologie moderne en testant et vérifiant l'hypothèse de contacts avancés avec des Intelligences Extraterrestres sur notre planète, tout en étant précurseure d'un projet plus récent : "The Epimetheus Project". Mais là, c'est une autre histoire...

Légendes des photos :

1. *L'auteur et son épouse, la Docteure Silvia Cárdenas, faisant une halte dans la belle Cordillère des Andes en route vers Huaraz en février 2010.*

2. *Photo prise par l'auteur lors de sa première rencontre avec Donato Cervantes à Huaraz en janvier 2008. De gauche à droite : Jaime Valdivia, Donato Cervantes et Hugo Acosta, le père de l'auteur.*

3. *Article de Luis Fuentes Chaves publié dans le quotidien "La Tercera de la Crónica" le 24/11/1986. Photo de l'auteur d'un copie du journal original, datée par la Bibliothèque Nationale du Pérou.*

BIO EXPRESS

Le Docteur Julio Acosta Navarro (PhD) est médecin spécialisé en cardiologie clinique et professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de São Paulo (Brésil). Il détient un doctorat en sciences biologiques (2002), un doctorat en sciences sociales (2011) et un post-doctorat de l'Université de São Paulo (2015). Il est l'auteur de diverses publications scientifiques et de livres sur des sujets aux frontières de la science.

Sources bibliographiques :

1. *Acosta Navarro, J. (2009) El sindrome del capitalismo...Vitko Novi: el Tomas Moro de nuestros tiempos. Éditions Mantaro, Lima, 270p.*

2. *A costa Navarro, J. (2016). Odisea en los Andes. 1983 el año en que hicimos contacto. WH Éditions, Lima, 288p.*

3. *Acosta Navarro, J. (2018) OVNIS: cruzando as fronteiras da ciencia... Nelpa Éditions. Sao Paulo, 190p.*

4. *Donato Cervantes. Site internet officiel : http://www.dcervantes.com.pe/*

5. *Espinoza, Ernesto. Asombrosa facultad de hombre huaracino que sostiene haber sido operado por extraterrestres. Quotidien "La Crónica", 18/04/1984.*

6. *Fuentes, Luz. Donato viajara con los extraterrestres. Parte final. Lima, quotidien "La Tercera de la crónica", 25/11/1986.*

7. *Jara, José. Huaracino dice que le dejaron Gran Piedra sagrada de Júpiter. Lima, quotidien "Ojo", 21/10/1989.*

8. *Rosales, Efraín. (1984) Extraterrestres me curaron el brazo podrido. Sensacional caso da la vuelta al mundo. Parte 1. Revue "Testigo" Año 4 No. 63, archivo: 82-87.*

9. *The Final Contact Project (2016). Disponible sur : https://www.wjrr.org/download_data/WJRR0205018.pdf*

10. *The Epimetheus Project (2023). Disponible sur : https://gsconlinepress.com/journals/gscarr/sites/default/files/GSCARR-2023-0027.pdf*